## LE CHAMP SEMANTIQUE DU MOT NOIR

## Adela Marinela Stancu University of Craiova

Abstract: Our study aims to present meanings of the word **black** as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, proverbs) and the onomastics.

Keywords: black, symbol, expression, locution, onomastics

Il est connu que *le noir* est la couleur la plus foncée, par opposition au *blanc* et aux autres couleurs, caractérisé par l'absence de couleur (ou par une couleur très sombre) ou bien par l'absence de lumière.

En français, l'adjectif *noir*, attesté pour la première fois en 1080, provient du latin *niger*. <sup>1</sup>

Symboliquement, le noir a plusieurs acceptions. En peinture, le *noir* est très difficile à atteindre, faisant d'elle une couleur peu présente au Moyen Age. A partir du XIVe siècle, à la suite de la commande de couleurs sages, les teinturiers feront des progrès dans la gamme des noirs. Couleur contraire du blanc, le noir est en fait son égal en valeur absolue, puisqu'il peut comme lui se situer aux deux extrémités de la gamme chromatique. Le noir est lui aussi, au choix, l'absence ou la somme de toutes les couleurs.

Elle deviendra une couleur à la mode chez les ecclésiastiques, les princes, à la suite de la Réforme protestante, faisant la guerre aux couleurs vives. À partir du XIXe siècle, elle s'inscrira dans les uniformes de ceux qui font autorités: douaniers, magistrats, ecclésiastiques et pompiers. Elle se démocratise et perd une partie de sa symbolique lié au respect, à la tempérance, à l'humilité et à l'austérité.

Dans la symbolique occidentale, le noir est associé à la négation, au renoncement:

- la sobriété, l'élégance et le raffinement discrets, la richesse, le luxe, la noblesse (le smoking et autres tenues de cérémonie et objets de luxe; un étalon noir est l'emblème de la marque de voiture Ferrari);
- le mystère, les ténèbres, l'inconnu, ce qui est caché (par exemple, *le marché noir*) ou ce que l'on ne voit pas (*la matière noire*), l'occulte; la mort;
- l'autorité, la puissance, la dignité, le pouvoir, la menace, l'austérité (la robe de l'ecclésiastique, l'uniforme du policier, du SS, du surveillant, de l'avocat, du juge);
- la mort, le deuil, la tristesse, le désespoir, la peur, le mal, le néfaste. Parfois, il s'agit de l'obscurantisme comme dans l'expression *Grande noirceur*;
  - la révolte, l'anarchie (*le drapeau noir* est le drapeau des pirates et des anarchistes).

En ésotérisme, la couleur noire est associée à des éléments supposés appartenir à l'autre côté du monde, en particulier les ténèbres: *la Lune noire* (Lilith), l'origine de cette symbolique

.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2008), Paris, Editions Robert, 2007; Jacqueline Picoche, Dictionnaire étymologique du français, Paris, Editions Robert, 2007; Dubois, Jean, Mitterand, Henri, Dauzat, Albert, Dictionnaire étymologique et historique du français, Paris, Editions Larousse, 2006.

réside dans le fait que le noir est la couleur de la nuit, de l'obscurité, du non-visible. Le noir représente aussi parfois le renouveau.

Dans l'Egypte antique, le noir avait une symbolique positive. En effet dans la langue des pharaons, le verbe «kem», qui est tiré du mot «noir», veut dire «mener à bien, s'élever à, accomplir, payer, compléter, servir à» mais aussi «être noir». Le mot «kem» veut dire aussi: «complet, parfait, obligation, devoir».

Le noir en étant la négation de toutes les couleurs, il représente, notamment en Occident, les sentiments de tristesse, de peur, de désespoir et de méchanceté, que l'on peut retrouver dans l'expression «avoir les idées noires». Le noir s'associe alors aux Péchés, aux épreuves, à la mort, au néant, au deuil et à l'abandon. Représenté par les tenues des prêtres et des religieuses, il fait également échos à l'autorité, à l'austérité et à la rigueur.

Le noir est en même temps la plus profonde de toutes les couleurs, c'est celle des fracs et redingotes des hommes du pouvoir. Le noir profond s'opposant à la blancheur des chemises marque la richesse et le sérieux incontestables.

Le noir est surtout pris sous sa symbolique négative et froide: il symbolise les ténèbres originelles et tout ce qui n'est pas différencié.

Placé sous le monde, le noir symbolise la passivité absolue, l'état de mort accomplie et invariante, entre le coucher et le lever du soleil. Le noir est un symbole de deuil plus dur que le blanc: le deuil blanc sous-tend une renaissance et donc un espoir, alors que le deuil noir ne sous-tend aucun espoir de retour sous quelque forme que ce soit (c'est le deuil de la mort définitive).

Le noir est la couleur de la condamnation, mais aussi celle du renoncement aux vanités de ce monde.

Le noir est aussi un symbole de repentir: se noircir le visage est un signe d'humilité pour demander le pardon pour ses erreurs. Le noir est également la couleur de la frustration de l'Éros, de la négation de la vie, et de la fatalité.

De façon générale le noir symbolise la materia prima, l'indifférenciation et le chaos originels, les eaux inférieures et la mort. C'est un puissant symbole d'obscurité et d'impureté, mais aussi un symbole de tout ce qui n'est pas encore manifesté, et donc de tout ce qui est virginal. Le noir est par excellence le symbole du chaos, du néant, des ténèbres, de la nuit, du mal, mais aussi de l'angoisse, de la tristesse, et de l'inconscient. Mais c'est aussi le symbole de la terre fertile, ainsi que de la terre qui accueille les défunts, leur permettant de renaître. En tant que symbole du néant et du chaos, le noir est aussi celui des ténèbres originelles qui précèdent toute manifestation quel que soit la religion.

Même si le noir est un symbole de mort, c'est aussi un espoir de renaissance. Le noir symbolise l'épreuve, c'est-à-dire la mort initiatique, qui une fois passée amène de nouveau à la lumière.

En mode, derrière la côté sombre, le noir offre également un autre visage, associé à l'élégance et à la simplicité. Peut-être justement, car le noir se veut dans un second temps une couleur neutre, qui n'exprime pas à proprement parler de sentiments passionnés. Il est vrai que le noir est la couleur sombre par excellence. Il se marie avec quasiment toutes les couleurs, et ne choquera que très peu, même lorsqu'il est employé à outrance. Le noir peut vite faire écho au vide et à la tristesse. Il est recommandé de toujours l'accompagner d'une couleur chaude ou d'une couleur pâle pour rehausser son style.

Du point de vue positif, le noir exprime l'élégance, la simplicité, la sobriété, la rigueur, le mystère.

En fonction du domaine employée, ce mot désigne plusieurs notions:

En optique, le noir absorbe toutes les longueurs d'onde et se caractérise donc par son absence apparente de couleur, à l'inverse du blanc qui s'obtient en renvoyant toutes les longueurs d'onde qu'il absorbe à parts égales.

En physique, *le corps noir* est "un modèle théorique imaginé par les physiciens pour ses propriétés simples et qui est supposé absorber tout un rayonnement reçu par sa surface, laquelle, par conséquence, ne diffuse ni ne réfléchit".

En astronomie, il y a le syntagme *un trou noir* qui représente "un objet extrêmement dense, au point que les rayons lumineux ne peuvent plus parvenir à un observateur lointain, du fait de la courbure de l'espace introduite par cet objet".<sup>2</sup>

Dans la médicine vétérinaire, on rencontre la dénomination *maladie noire* qui affecte les abeilles, en infectant notamment les cellules du ventricule et du système nerveux, étant connu aussi sous le nom de "mal de mai" ou "mal des forêts". Dans la médicine humaine, il y a toujours *le sang noir* qui représente "sang carboné ou caillé" et *le voile noir* «trouble de la vision observé chez les aviateurs pilotant des appareils rapides lors de virages serrés».

En botanique et en zoologie, le noir qualifie des animaux et des plantes caractérisés, pour tout ou partie, par leur couleur plus foncée que d'autres de la même espèce:

- en botanique: champignon noir, chêne, hêtre, radis noir;
- en zoologie: une espèce d'araignée appelée la veuve noire, aigle, canard, chat, cheval, coccinelle, corbeau, cygne, limace, merle, milan, panthère, rat noir, taureau noir.

En photographie, *la chambre noire* est "un instrument d'optique ou l'on ne laisse entrer les rayons lumineux que par une ouverture étroite".

Dans les arts, en parlant d'un tableau dont les couleurs ont noirci avec le temps, on a l'expression *pousser au noir* "noircir". *Le noir* représente aussi "la matière colorante servant à teindre en noir". Les noirs ont été les premiers pigments préparés par l'homme: à partir de bois carbonisé (*noir de charbon*), puis par combustion (*noir de carbone, noir de fumée*). Mélangé à un liant aqueux, les noirs de carbone et de fumée ont servi à fabriquer les premières encres d'écriture.

Dans l'art graphique, *le noir* représente "les parties d'objets ou des objets caractérisés par la couleur noire".

La couleur noire étant la plus consommée par l'homme pour l'écriture (*encre de Chine*), l'imprimerie, les photocopieuses, les imprimantes, la peinture, c'est probablement aussi la couleur pour laquelle il existe le plus grand nombre de procédés de production.

Le *roman noir*, la *série noire*, le *film noir*, sont des expressions pour désigner un genre d'histoire à caractère dramatique, pessimiste, tragique associé généralement à une intrigue policière ou à un suspense.

Par métonymie, le *cinéma noir* désigne un genre cinématographique indépendant, né aux États-Unis, où les acteurs sont majoritairement noirs.

Vêtements noirs et maquillage noir sont les signes distinctifs du mouvement gothique.

*Ceinture noire*: grade du judo et du karaté, correspondant au premier dan (10e niveau) et suivants. Elle suit la ceinture marron.

Le ski: en Europe, les pistes les plus difficiles sont représentées par des flèches noires.

On entend par *viande noire* la chair des chevreuils, daims, sangliers, cerfs et ours (on a aussi la viande rouge et la viande blanche), en générale, viande de gibier.

En musique, la *noire* représente une note musicale.

*T* 

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Trésor de la langue française, (version électronique du Trésor de la Langue Française, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)

Le terme *boîte noire* peut renvoyer à:

- *boîte noire*, en aéronautique, désignant à la fois un enregistreur des données de vol et un enregistreur des conversations du cockpit;
- boîte noire, dans le domaine maritime et pour les automobilistes, désignant un enregistreur de données du voyage;
- boîte noire, la représentation d'un système sans considérer son fonctionnement interne (que ce soit un objet mécanique ou électronique, un organisme, une personne, un mode d'organisation sociale ou tout autre système)
- boîte noire, au théâtre, une salle vide et neutre, entièrement modulable au gré des artistes (emplacement du public, dispositif de la scène), par opposition par exemple à une salle à l'italienne;
- en programmation informatique et en génie logiciel, le *teste de la boîte noire* est utilisé pour tester un programme.

En ce qui concerne les pigments noirs, ils sont d'origines diverses. Chacun a une tendance plus ou moins prononcée (vers le bleu, le rouge, le vert etc.), qui se manifeste quand ils sont dilués. En peinture, *rabattre* un ton, c'est "lui ajouter un peu de noir".

Comme pigments naturels, on rencontre:

- le noir de campêche ,,un colorant végétal ou pigment laqué, extrait du bois de cœur de campêche"
- *le bitume* ou *gilsonite* " un noir brun et chaud tiré d'un hydrocarbure. La migration du bitume dans l'huile liant de la peinture à l'huile pose des problèmes".

Comme pigments minéraux de synthèse, on en a:

- noir de fumée (carbone) ,, le noir le plus noir, opaque et froid, extrait de la suie produite par la combustion incomplète de composés organiques"
- noir de carbone ou noir de lampe ou noir d'acétylène "un noir dense, légèrement bleuté, obtenu en collectant la suie issue d'un bec de gaz, d'une lampe à huile, d'une bougie, qui s'est déposée sur une surface froide"
- noir de charbon "obtenu par carbonisation de bois ou noyaux. Comprend: noir de vigne, noir de pêche, noir de fusain, noir de sarment, noir de liège, noir de hêtre. Il produit des noirs légèrement bleutés, moins denses que les noirs de fumée."
  - graphite "un carbone cristallin pur de teinte gris foncé, utilisé dans les mines de crayon"
- oxyde de fer noir ou noir de Mars "équivalent synthétique de la magnétite, il produit des noirs fins, neutres et denses, plus intenses que les noirs de charbon", noir spinelle "mélange d'oxydes métalliques (cuivre, chrome, manganèse)"

Comme pigment synthétique d'origine animale, on a *noir d'ivoire* ou *noir d'os* "obtenu par calcination d'os durs (ivoire, bois de cerf, de rhinocéros). Aussi connu sous les noms de: *noir de velours*, *Elephantinum*, *noir animal*. Un noir brunâtre, plus chaud que les noirs de carbone et très docile en mélanges car peu colorant."

Comme pigment organique de synthèse:

- noir d'aniline "par oxydation d'un sel d'aniline, a été utilisé pour les encres d'imprimerie, sert pour les peintures d'instruments d'optique ou les laques noir profond des instruments de musique", noir d'acétylène, noir de pérylène "un noir verdâtre".

Le terme de *noir* désigne génériquement un groupe humain, caractérisé par une peau naturellement très pigmentée: *race noir, peuple noir, esclave noir*. Par extension, ce sont formés des syntagmes qui renvoient à cette race: *chanteuse noire, la musique noire, les quartiers noirs* 

(de New York), le continent noir «l'Afrique», le problème noir, l'âme noire, art noir, poésie noire

Comme terme historique, on en a:

- le cabinet noir "bureau du ministère de l'intérieur où sont envoyées les lettres de toute personne compromise ou réputée hostile au gouvernement. Le cabinet noir a fonctionné sous toutes les monarchies; supprimé à la Révolution de juillet 1830, il a été rétabli sous le second empire". Il a aussi le sens de «petite pièce mansardée, chambre de bonne»
- les noirs "s'est dit des membres du côté droit de l'assemblée constituante, pendant qu'elle siégeait au Manège: les membres du côté gauche ont été appelés les blancs. Les modérés étaient appelés *impartiaux noirs* ou *impartiaux blancs*, selon le côté vers lequel ils penchaient".
- le parti noir celui des députés de l'Assemblée constituante qui siégeaient plus à droite que les monarchistes, et qui arboraient en 1789 une cocarde noire, les blousons noires, les chemises noires (celles de fascistes).

En agriculture, on rencontre *le noir de céréales* "maladie des céréales et spécialement du froment, produite par un champignon".

Dans la catégorie des jeux, aux échecs et aux dames, les noirs désignent les pièces noires et sont opposées aux blancs; à la roulette les 18 numéros noirs (par opposition aux 18 numéros rouges), aux cartes les noires sont les piques et les trèfles (par opposition aux cœurs et carreaux qui sont rouges), au jeu de go (jeu d'origine chinoise opposant deux adversaires qui placent à tour de rôle des pierres noires (kuro) et blanches (shiro) sur un tablier).

Nous porterons une discussion sur les sens du mot *noir*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées.<sup>3</sup>

Dans le domaine alimentaire, avec le sens de plus sombre, foncé:

- pain noir (par opposition à pain blanc)
- raisin noir (par opposition à raisin blanc)
- beurre noir «beurre fondu et foncé à la chaleur»
- café noir (par opposition au café au lait, café crème)
- poivre noir (par opposition à poivre blanc, gris ou rouge)

Le mot *noir* entre aussi dans la formation de plusieurs locutions:

- 1) locutions nominales:
- *blouson noir* «sous-culture des années 50 liée au rock'n'roll» *chat noir* «se dit de quelqu'un qui n'a pas de chance, qui a la poisse»

code noir «ensemble des textes juridiques régissant la vie des esclaves noirs dans le royaume de France»

colère noire «forte colère, grand ressentiment» comédie noire «comédie qui rit d'évènements macabres» (vieilli) habit noir «vêtement habillé, tenue de cérémonie» lunettes noires «des lunettes à lentilles colorées»

-

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Notre corpus a été extrait du dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Edition Le Robert, 2008 et il a été enrichi avec les explications trouvés dans les autres dictionnaires consultés: Dictionnaire de l'Académie Française, Bruxelles, sixième édition, publiée en 1835, tome I (version électronique) <a href="http://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=nyp.33433075917496;view=1up;seq=21">http://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=nyp.33433075917496;view=1up;seq=21</a>, Jean Dubois, Henri Mitterand, Albert Dauzat, Dictionnaire étymologique et historique du français, Paris, Ed. Larousse, 2006, Jacqueline Picoche, Dictionnaire étymologique du français, Paris, Edition Le Robert, Le Robert de Poche 2009, Paris, Edition Le Robert, Trésor de la langue française informatisée (version électronique du Trésor de la Langue Française (dictionnaire de référence des XIXe et XXe siècles) <a href="https://www.atilf.atilf.fr">www.atilf.atilf.fr</a>

*marée noire* «une catastrophe industrielle et écologique se traduisant par l'écoulement en zone côtière d'une nappe d'hydrocarbures»

or noir «pétrole et richesse qui en déroule»

page noire «mauvais moment»

pierre noire «à la Mecque, pierre en basalte ou en lave qui fut apportée à Abraham par Gabriel»

le pot au noir «une situation instable et dangereuse»

regard noir «vision furieuse»

(caractérisé par l'absence de lumière, plongé dans l'obscurité) rues étroites et noires; pièce, entrée noire

savon noir «est un savon plus ou moins mou au toucher, de teinte plus ou moins foncée et peu attirante (brunâtre, verdâtre, grisâtre, noirâtre) sans coloration»

temps noir «un temps très couvert»

terres noires, sols noirs «terme général et imprécis désignant des sols de couleur noire, en général»

*Vierge noire* «se dit de certaines statues anciennes de la Vierge, généralement sculptées dans le bois et qui sont de couleur très sombre»

[par méton.] silence noir «silence qui règne dans un lieu sombre ou sous un ciel couvert» vent noir (région.) «vent du nord, vent glacial qui règne par temps couvert»

- rendu foncé par:
- une meurtrissure «avoir le dos et les bras noirs»
- la saleté, la poussière, la pollution: façade, maison noire; mains noires; être noir de suie
- [en parlant d'une personne] des ouvriers noirs de charbon
- les rayons du soleil «basané, bronzé, hâlé»
- (au fig.)
- qui inspire de l'inquiétude, de la mélancolie; qui est terrifiant: *noirs pressentiments;* noires pensées; pessimisme noir.
  - série noire «suite d'événements malheureux»
  - série à la noire (rare)
  - [en parlant du moment où des événements fâcheux ont lieu] aux jours noirs de l'été 40
  - œil, regard noir «regard irrité et menaçant»
  - qui est répréhensible, immoral ou illégal:

argent noir – travail au noir

bande noire «association de spéculateurs, d'hommes d'affaires qui s'entendent pour acheter à bas prix des propriétés, des objets mis en vente, qu'ils revendent ensuite à profits communs très élevés»

caisse noire «fonds qui échappent à la comptabilité légale»

huile noire «désigne une huile qui est utilisée comme seul liant pour la peinture à huile» langue noire «langue inventee par John Ronald Reuel Tolkien, l'auteur du roman Le Seigneur des anneaux»

liste noire «liste des suspects, des exclus»

*magie noire* «une magie cérémonielle, avec invocation des esprits et des démons, utilisée à but égoïste ou nuire a quelqu'un»

*marché noir* «c'est un marché clandestine qui se déroule plutôt le soir ou la nuit» *messe noire* «cérémonie de sorcellerie, parodie du saint sacrifice» *travail, salaire noir* «clandestin, en dehors de la légalité»

au noir «non déclaré»

- qui transgresse toute norme; qui atteint un état extrême: une misère noire, une douleur noire
  - La Peste noire «épidémie qui a ravagé l'Europe au XIVe siècle»

Le syntagme *point noir* signifie «petit nuage noir qui annonce l'orage», au sens figuré, il a le sens de «menace d'échec, de trouble, de Malheur». Comme néologisme, signifie «sur une route: croisement, virage très dangereux».

## b) locutions verbales:

avoir du noir sur la joue «être sali de noir»

avoir un œil au beurre noir «avoir un cocard»

dire tantôt blanc et tantôt noir «changer sans cesse d'opinion, dire une chose et son contraire»

*être au noir* «expression de marine signifiant pour un navire pétrolier qu'il transporte des produits noirs [les produits pétroliers les plus denses]»

être barbouillé de noir «

être la bête noir de quelqu'un «être détesté par une personne»

être noir de colère «être dans une colère extrême»

[en parlant d'un lieu] être noir de monde «être envahi par la foule»

être noir de rire «être ivre de rire»

(pop.) être noir «être ivre»

faire noir comme dans un four «

(fig.) faire un tableau noir de la situation «présenter une situation comme mauvaise»

(rare) *marquer un jour d'une pierre noire* «se souvenir d'un jour pendant longtemps pour une raison malheureuse»

mettre les choses noir sur blanc, mettre du noir sur du blanc «par écrit»

(fam., vieilli) mettre dans le noir «réussir», synonyme de mettre dans le mille; le syntagme a aussi le sens de «film, photo en noir et blanc»

passer, aller du blanc au noir «passer d'une opinion à l'opinion contraire, passer d'une extrémité à l'autre»

se mettre du noir aux yeux «faire le maquillage»

(fig., au sens d'immoral) rendre noir «diffamer, faire passer quelqu'un pour méchant, pour criminel»

tirer sur le noir «sembler noir»

voir les choses tout en noir «considérer les choses sous leurs aspects les plus sombres»

- suggérant la tristesse, la mélancolie, l'inquiétude:

broyer du noir «se livrer à des pensées sombres, mélancoliques»

(pop.) être dans son noir «être taciturne, ... dans son jour de mauvaise humeur»

faire du marché noir «vendre clandestinement des marchandises rares ou illicites»

pousser au noir «noircir une situation, en exagérer les aspects négatifs»

- suggérant l'idée d'illégalité, de normes transgressées:

(fam.) travailler au noir «travailler illégal»

- suggérant l'incompréhension:

*être dans le noir, être dans le noir le plus complet* «être dans l'incertitude, dans la confusion, dans le brouillard; ne plus s'y retrouver»

Comme résultat d'une longue expérience, nombreuses expressions ont devenu des proverbes qui, métaphoriquement, nous offrent des conseils, contenant une morale. Les proverbes tirent leur origine de l'observation du monde sensible et de l'expérience humaine. Le mot *noir* entre dans la formation de nombreux proverbes ou expressions:

A barbe rousse et noirs cheveux ne te fie si tu ne veux.

A gorge blanche et grasse, le noir n'a point mauvaise grâce.

Aux yeux glauques ne t'y fie pas, les yeux bleus de toi je me moque, les yeux noirs suismoi si tu veux, les yeux mordores amoureux.

Barbe rouge et cheveux noirs, qui le tuerait ne ferait que son devoir.

Barbe rousse, noir de chevelure, est réputée faux par nature.

Blanc comme chiffon, noir comme souris.

Blanchir paroi noir.

C'est des enfants au diable, il a le cul noir.

Chacun a sa miche de pain noir à manger.

Cheveux noir, tigre.

D'un œuf blanc, il peut sortir un poussin noir.

Il faut de tout pour faire un monde, des noirs et des roux, des blonds et des mélanges.

Il n'est pas si diable qu'il est noir.

La calomnie est comme le charbon, si elle ne peut pas brûler, elle vous fait noire.

La poule noire pont bien un œuf blanc, et la vache blanche vêle bien un veau noir.

Le blanc et le noir, ont fait vanisé richesse avoir.

Le ciel te garde des catarrhes qui dans l'hiver sont extraordinaires de l'âne à poil, roux des jambes tors et de l'œil noir.

Le diable des Noirs est blanc.

Le diable n'est pas aussi noir qu'il en a l'air.

Le poivre est noir, et chacun en veut avoir.

Le raisin noir est aussi bon que le blanc.

Les chats font les chats, si ce n'est des gris, c'est des noirs.

Les chiens blancs deviennent enragés tout aussi bien que les noirs.

Les plus taints sont les plus noirs.

Marcou noir sans un poil blanc, c'est le diable miaulant.

Menton noir poilu bel âge, menton blanc poilu dernier âge.

Noir terrien porte grain et bien, et le blanc ne porte rien.

Œil bleu pâle ne t'y fies pas, œil bleu je me moque de toi, œil noir tu peux me suivre, œil rouge amoureux.

Œil noir, œil de tigre.

On ne voit, cygne noir, nulle neige noire nul lait noir, nul blanc corbeau, nul sang blanc, nulle puce blanche, nul feu froid le soleil n'est obscur, ciel immobile on ne connaît.

Pour être bien vêtu, il faut trois noirs neuf net.

Qu'il soit noir, qu'il soit blanc, chaque chèvre aime son petit.

Quant au portage du drap plus noir, que meure, hypocrisie en a taille l'habit, dessous lequel tel pour sa mère pleure.

Qui tout mange du soir, lendemain ronge son pain noir.

Roux français, noir anglais et normand de toute taille ne t'y fie si tu es sage.

Sur Dieu n'y a aucun seigneur, sur toute couleur, le noir est le meilleur.

Un chat noir porte bonheur.

Yeux noirs vont en enfer, yeux gris au paradis, yeux bleus au ciel.

En anthroponymie, Morlet<sup>4</sup> enregistre comme noms de famille les formes *Noirat* (Savoie), *Noiré*, *Noiret*, avec la variante *Noirez* (en Nord), les diminutifs *Noiretat*, *Noiretin*, formes contractées de *Noiretat*, *Noiretin*; *Noirel*, forme vocalique *Noireau*, formes altérées *Noireault*, *Noireaut*, *Noireaux*, *Noiron*, *Noiroud*, *Noirot*, *Noirault*, le péjoratif *Noirard*. Par comparaison, on en a le nom de baptême *Noirabel* (Drômois), *Noirclair*, *Noirclère*, *Noirclaude*, *Noirjean* (Moselle), comme sobriquet *Noirhomme*, *Noirbusson*, *Noircarme* (*carme*, forme normande et picarde de *charme*), *Noirfalise* (variante régionale de *falaise*), *Noirmont*. Toujours Morlet<sup>5</sup> retrouve la racine *noir* dans les noms de localité *Noirabèze* (Cantal) (comme variante de *Noirevèze*), *Noiray* (Bourgogne, Savoie), avec la variante *Noirey* (nom de lieu en Isère).

Dauzat trouve les mêmes noms de famille, en plus y ajoutant *Néraud, Néret, Nérat, Noiret, Noirez* (Nord, Nord-Est), *Noiron, Noirot, Noirtin* (contraction de *Noiretin*), *Noirclerc* (Est ou Nord).<sup>6</sup>

Comme nom de montagne on en a la *Montagne Noire*<sup>7</sup>, *Noircourt* (Aisne), *Noirfontaine* (Doubs), *Noirémont* (Oise), *Noirétable* (Loire), *Noirmoutier* (Vendée), *Noiron*, *Noirpalu* (Manche), *Noirterre* (Sèvres), *Noirval* (Ardennes)<sup>8</sup>.

En ce qui concerne le champ sémantique de ce mot on peut dire qu'il est très productif, rencontrant à travers notre étude nombreuses expressions, locutions et proverbes. On peut remarquer qu'en onomastique l'adjectif *noir* est assez productif comme dans la langue commune.

## Bibliographie

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)

Dauzat, Albert, Les noms de lieux: origine et évolution, villes et villages, pays, cours d'eau, montagnes, lieux-dits, Paris, Editions Librairie Delagrave, 1926

Dauzat, Albert, Rostaing, Ch., *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, Editions Larousse, 1963

Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, 1994

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007

Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006

Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Editions Perrin, 1991

Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006 Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Editions Perrin, 1991, p. 731.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Idem, p. 732.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> A. Dauzat, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Paris, Editions Larousse, 1994, p. 452.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Dauzat, Albert, Les noms de lieux: origine et évolution, villes et villages, pays, cours d'eau, montagnes, lieux-dits, Paris, Editions Librairie Delagrave, 1926, p. 194.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Dauzat, Albert, Rostaing, Ch., Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France, Paris, Editions Larousse, 1963, p. 499.

Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du Trésor de la Langue Française, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)